

Institut Européen des Jardins & Paysages

Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie

Province de Namur

Parc du Château de Barcenal

Auteur(s) : Nathalie de Harlez et l'Institut du Patrimoine wallon

*Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie
Province de Namur
Parc du Château de Barcenal*

Nom du jardin	Parc du Château de Barcenal
Date de création	seconde moitié du XIX ^e siècle
Province	Namur
Arrondissement	Dinant
Commune	Ciney
Coordonnées	Barcenal, 20 a ; 5590, Achêne ;
Localisation	Latitude : 50.2729887 Longitude : 5.088879700000007

Historique

Etabli dans la vallée du ruisseau du Polissoir, le château de Barcenal est un ancien manoir en moellons de grès de la première moitié du XVII^e siècle, agrandi et modifié à plusieurs reprises au XIX^e et au XX^e siècles, et doté d'une tour circulaire à l'angle nord-ouest. Plusieurs volumes de dépendances accompagnent le château dont une importante remise à voitures avec écuries qui lui fait face, et un petit volume ancien chaulé sous une bâtière d'ardoise situé en bordure et en contrebas du jardin régulier. On accède à la propriété par une longue allée de tilleul traversant un coteau boisé. A son extrémité apparaît une petite chapelle abritée sous la couronne du dernier tilleul. Depuis cet endroit s'ouvre subitement une large vue sur le parc et son château qui occupent le vallon. Au-delà d'un important volume de dépendances en pierre, on découvre un petit jardin régulier dont les limites et le centre sont marqués d'une suite de topiaires d'if taillés respectivement en pyramide et en sphère. Dans la surface gazonnée, on perçoit encore l'ancien tracé en croix des chemins aujourd'hui disparus. A l'ouest, un long bassin en béton abandonné le limite sur toute sa longueur. Au-delà de celui-ci, un second jardin régulier aménagé dans le même esprit a lui entièrement disparu, laissant place à une prairie plantée de quelques jeunes arbres précédant une longue perspective naturelle encadrée de massifs arborés. Le vallon situé en contrebas de l'ensemble bâti et de son jardin formel (au nord) est occupé par une composition paysagère intégrant encore un petit étang. Ce point d'eau est le dernier relief du large bras d'eau qui sinuait jadis au coeur de cet ensemble paysager planté durant la seconde moitié du XIX^e siècle. Malgré la perte du second jardin régulier et de son circuit d'eau, le parc conserve une certaine unité et entretient un bel équilibre avec le paysage de vallon dans lequel il s'insère.

Description

Éléments architecturaux : A l'extrémité de l'allée de tilleul, petit bâtiment en brique peinte et pierre calcaire sous toiture à deux versants débordante, surmontée d'un haut clocheton. Contre le pignon est, volume plus bas accolé. Aux abords de l'étang, volume bas en pierre calcaire à usage domestique. Dans la propriété, plusieurs volumes de dépendances d'époques diverses (XVII^e au XIX^e siècle).

Éléments végétaux : Accès par une longue allée de tilleul (*Tilia x europaea*) plantée sur une rampe traversant un coteau. Dans le jardin régulier, dix pyramides d'if (*Taxus baccata*) et quatre topiaires sphériques marquent l'ancien tracé en croix qui divisait anciennement le grand rectangle de gazon. Cotoyant ce jardin au nord, en limite du jardin paysager, un grand épicéa (*Picea abies*) à plusieurs troncs dont le curieux développement donne l'illusion d'une plantation en cercle de plusieurs sujets. En

situation isolée, on remarque un beau hêtre pleureur (*Fagus sylvatica* « Pendula »). De nombreux arbres (marronniers, hêtres, pins, chênes) forment de beaux groupes plantés à proximité de l'emprise de l'ancien bras d'eau.

L'eau : Bordant le jardin régulier au sud-ouest, long bassin rectangulaire en béton à usage d'agrément. Celui-ci a été établi au XX^e siècle sur la partie amont du cours du ruisseau du Polissoir qui traversait l'entièreté du parc paysager au XIX^e siècle. Depuis, le cours d'eau s'est progressivement asséché à l'exception de sa partie la plus large qui forme aujourd'hui un petit étang au coeur du parc paysager.

État de conservation : Un premier petit jardin paysager apparaît sur une lithographie d'après A. Wasse publiée en 1844. Récemment planté, il comprend une surface gazonnée découpée de chemins sinueux devant le château tandis que vers l'est, on aperçoit un bras d'eau enjambé par une passerelle de bois légèrement arquée. D'après la carte au 1.20.000^e, le jardin régulier que nous connaissons se prolongeait au-delà du bras d'eau (actuel bassin) sur une surface équivalente, reproduisant les mêmes principes de composition. A cette époque, le ruisseau du Polissoir traversait en ligne droite ces jardins réguliers (sur un axe nord-sud) avant de parcourir la partie paysagère établie dans le creux de la vallée. L'aménagement du bassin d'agrément au XX^e siècle a provoqué l'assèchement progressif du cours d'eau, ne laissant en place qu'un étang. Les grands bouquets d'arbres associés au parcours du ruisseau sont toujours en place et participent à la lecture de la composition toute en longueur du parc. Le seul jardin régulier conservé est aujourd'hui privé de sa division en croix tandis que ses nombreux topiaires et sa corbeille centrale laissent deviner son organisation ancienne. La grande allée de tilleul est toujours parfaitement en place et conserve la totalité de ses sujets.

Maintenance : Les topiaires sont remarquablement taillés en pyramide et en sphère, reposant sur un gazon régulièrement coupé. Le bassin en béton, largement fissuré, ne contient plus l'eau. En limite nord du jardin régulier apparaît une frange plus négligée, partiellement colonisée par du taillis. En aval, la mise en pâture des prairies permet de conserver l'effet produit par la présence des grands massifs arborés.

Cartographie

Carte chorographique des Pays-Bas autrichiens du Comte de Ferraris (1771-1777) : 138/4

Carte topographique 1.20.000^e (Dépôt de la Guerre) : 54/5 (Achêne) Impr. n/bl. 1892

Carte topographique 1.10.000^e (Institut Géographique National) : 54/5

Orthophotoplan 1.10.000^e (Service Public de Wallonie) : 54/5/2

Iconographie

Autre(s) source(s) iconographique(s) :

VASSE Abraham-Jacques, *La province de Namur pittoresque ou vues des châteaux, des sites pittoresques, des ruines et des monuments de la province, dessinées d'après nature. Lithographiées par Lauters, Fourmois, Ghémar, Kindermans, Bruxelles-Paris, [1844].*

Bibliographie

BAUDOIN Jean-Claude et de SPOELBERCH Philippe, *Arbres de Belgique. Inventaire dendrologique 1987-1992*, s.l., 1992, p. 457.

Le patrimoine monumental de la Belgique Wallonie, Liège, P. Mardaga, 1972 à 1997, vol. 1, t. 22, p. 258.

Recensement des arbres et haies remarquables de Wallonie, Ministère de la Région Wallonne.

Informations administratives

Publié : oui

Superficie : plus d'un hectare

Informations complémentaires

Auteur du formulaire : Serge Delsemme / Nathalie de Harlez de Deulin

Date de création de la notice : 2002-01-03

Index

Statut : privé

Ouverture : fermé au public

Type : Mixte